

Je suis Muriel Lageiste, AESH et représentante FO. Avec mes collègues AESH, nous voulons un vrai statut et un vrai salaire! Même si nous sommes désormais embauchés pour 3 ans, au lieu de 1 an auparavant, ce n'est pas suffisant:

Nous souhaitons:

- Tout d'abord, **un vrai salaire** pour vivre dignement et ne pas être obligés de cumuler plusieurs emplois pour remplir le frigo...En effet, le salaire moyen d'une AESH est de 750€ alors que le seuil de pauvreté est fixé à 1040€ ! Nous avons vraiment le sentiment d'être les grands oubliés de l'Éducation Nationale, que ce soit dans nos salaires ou dans les protocoles sanitaires impossibles à appliquer pour nous.

Nous souhaitons:

- **Un vrai statut** pour être enfin reconnu avec de **vraies formations** sur le temps scolaire qui nous apportent un réel savoir.
- Nous exigeons que **24H correspondent à un temps complet**, comme nos collègues enseignants, et aussi d'avoir les mêmes indemnités et primes qu'eux: Prime informatique, de déplacements, Indemnité de Suivi et Accompagnement des Élèves...
Durant cette crise sanitaire, **nous sommes en première ligne**, très proches des enfants que nous accompagnons, sans matériel spécifique.
Nous demandons ainsi une augmentation de 183€, la même que celle obtenue par le personnel hospitalier grâce à leur mobilisation.
- **Nous souhaitons la suppression pure et simple des PIAL** (Pôles Inclusifs d'Accompagnement Localisés (généralisés en 2019)) :
En effet, ces PIAL amènent encore **plus de précarité**, nous sommes parfois amenés à changer d'école du jour au lendemain sans frais de déplacement et sans indemnisation. Nous devons suivre de plus en plus d'enfants car l'aide individualisée tend à disparaître et **les aides mutualisées se généralisent**, au nom d'une inclusion scolaire à marche forcée et par manque de moyen.

Avec la généralisation des PIAL, nous allons tous souffrir de cette situation : enseignants, qui devront à chaque changement s'adapter à une nouvelle AESH et refaire toute une partie du programme mis en place, enfants qui devront retrouver la confiance établie, AESH qui devront encore une fois recommencer tout le suivi d'un élève avec un handicap différent...Pour nous, c'est plus d'enfants à accompagner, plus de travail, plus de trajets.

Nous refusons d'être des kleenex que l'on jette lorsqu'ils ont servi, nous sommes des professionnelles !

AESH et enseignants, tous unis nous serons plus forts.

(je vous remercie)